

ABONNEMENTS
 LOT et Départ. limitr.
 3 mois 6 mois 1 an
 25 fr. 40 fr. 70 fr.
 Autres départements
 3 mois 6 mois 1 an
 26 fr. 50 42 fr. 73 fr.

Journal du Lot

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT - Paraissant les Mercredi, Vendredi & Dimanche

TÉLÉPHONE 31
 Compte postal :
 5399 TOULOUSE
 Les abonnements
 se paient d'avance
 Changement
 d'adresse : 1 franc

50^c. Administration
 CAHORS - 1, Rue des Capucins, 1 - CAHORS
 Les annonces sont reçues au bureau du Journal

Direction & Rédaction
 Directeur : A. COUÉSANT
 Rédacteurs : Emile LAPORTE, Louis BONNET
 Paul GARNAL

Publicité
 ANNONCES JUDICIAIRES
 ANNONCES COMMERCIALES (la ligne ou son espace)
 RÉCLAMES 3^e page
 — 2^e page

1 fr. 90
 2 fr. 25
 3 fr. 50
 6 fr. »

Vérités à retenir

Depuis l'adage latin, il était entendu que « les armes doivent céder à la toge ». Aphorisme allégorique qu'avaient inventé les avocats pour donner congé aux soldats, les partisans du forum pour remercier les défenseurs de la Cité ! Manière hypocrite de signifier aux combattants qu'ils sont bons pour sauver la Patrie, mais non pas pour la gouverner. Qu'ils se battent, mais qu'ils se taisent !

Comme si le courage et l'intelligence, la pensée et l'action étaient incompatibles ! Il nous semble pourtant que nos grands chefs militaires sont en train de prouver par leur exemple — après quelques autres qui, comme César et Napoléon, ont acquis une certaine notoriété — qu'ils sont aussi capables de bien ordonner un Etat qu'une bataille.

En tout cas, après les Messages de Pétain et celui de Darlan, nous avons des témoins que ces porteurs d'épée savent se servir de la parole mieux que ne le firent jamais tribuns ni avocats. Parce que le Verbe est pour eux la forme parlée de l'Action, cela communique à leur éloquence une force motrice que l'on ne retrouve pas dans bien des harangues fameuses à la Jaurès, où il n'y avait que vaine sonorité de mots ou harmonieux balancement de phrases mises en branle par un habile carillonneur.

Ni la tribune, ni la chaire françaises n'ont produit l'équivalent des Messages de Pétain, qui dépassent l'art parce qu'ils ne cherchent pas et où les mots respirent de tous les feux de la vérité. Eh ! bien, dans la récente allocution de l'Amiral Darlan, tout le passage où il explique les causes réelles et profondes de notre défaite, mérite de prendre place parmi ces grands textes classiques avec lesquels on nourrit l'esprit des jeunes générations. Ce tableau puissamment tracé des funestes erreurs qui ont, de chute en chute, mené la France au plus bas de sa carrière, doit être remis sous les yeux du plus grand nombre possible de Français, ardemment conviés à le relire en ouvrant leur cœur à chacun de ses mots lourds de vérité. Le voici :

- « Cette défaite est due à nos erreurs passées de 1919 à 1939.
- « Nos gouvernements et nos assemblées législatives ont accumulé les erreurs et se sont laissés entraîner à défendre des intérêts qui n'étaient pas les nôtres, au détriment des nôtres.
- « A l'intérieur, ils ont laissé saboter le moral de la nation ; ils ont légalisé la paresse et le désordre.
- « A l'extérieur, ils ont conduit une politique incohérente ; ils nous ont constitués les protecteurs des petites puissances européennes, sans avoir été capables de forger les armes indispensables à l'accomplissement de cette mission.
- « Décidés à porter secours à tout le monde, ce qui nous a empêché d'être une puissante armée offensive, nous gouvernants, nous assemblés n'ont donc, cependant, le pays, que d'une armée défensive.
- « N'ayant su préparer la guerre, ni matériellement, ni moralement, nous gouvernants l'ont cependant déclarée.
- « Nous l'avons perdue par la faute et la déloyauté de ceux qui nous y avaient entraînés. Et c'est à la suite d'une débâcle indescriptible, dont beaucoup d'entre vous gardent l'horrible souvenir, c'est à la suite de la défection de nos alliés d'alors, c'est à la suite de la carence d'un gouvernement qui déclarait vouloir continuer à se battre sans en avoir les moyens, mais qui en réalité ne songeait qu'à fuir, que le Maréchal a été appelé à prendre en mains les destinées du pays et à demander l'armistice dans l'honneur ! »

Tout y est dans ces quelques lignes. Nous voudrions qu'elles fussent imprimées en tête de tous les livres de classe, affichées dans toutes les écoles, apprises par cœur par tous les enfants. Elles ne contiennent pas seulement un enseignement pour l'avenir, mais aussi, dans une large mesure, un réconfort, puisqu'elles nous démontrent que notre défaite n'est pas une défaillance du pays, mais de son régime corrompu et de ses indignes gouvernants.

Emile LAPORTE.

Nos Echos

La quinzaine du Livre.

Il ne nous a pas été possible de parler plus tôt d'un projet en gestation et dont la réalisation ne tardera pas. On lui a, par avance, trouvé un nom : oui, on l'a baptisé avant sa naissance. Il s'appellera, de son vivant, la « quinzaine du Livre aux prisonniers ». Et cela seul pourrait le dispenser d'en dire plus long.

Tout de même, avant de vous faire savoir — dès qu'on me l'aura fait savoir — moi-même, comment ce projet fonctionnera, comment il sera organisé, je peux vous dire la pensée qui l'inspire et le but qu'il veut atteindre.

Il est inspiré par la volonté de soulager un peu le terrible ennui, l'ennui rongeur de nos prisonniers dans leurs camps. On sait que c'est le mal dont ils souffrent le plus dans cette morne, On sait aussi, parce que c'est une réclamation qu'ils ne cessent de répéter, que la lecture et l'étude sont de nos meilleurs dérivatifs à la tristesse qui les envahit.

Bref, il leur faut des livres ! Des livres pour simple lecture, si j'ose ainsi dire, — récits, contes, romans, histoire — et aussi des livres d'enseignement — livres de classes, manuels, grammaires, etc. Dans ces camps, où se trouvent rassemblés toutes les catégories sociales, il y a des instituteurs, des professeurs, des maîtres de tous genres qui ont constitué des cours, des petites Universités où sont compris les enseignements des divers degrés depuis le primaire jusqu'au supérieur !

C'est à ces derniers que doivent servir les livres d'étude. Les autres, les livres d'imagination, sont destinés à tous.

On a déjà beaucoup ramassé et beaucoup envoyé. Mais il en faut encore, et il en faut toujours.

C'est pour faire de nouveaux envois, des envois massifs, qu'on va bientôt s'adresser au public. Nous lui dirons comment !

Le Quercy dans le Languedoc.

Entre toutes les choses intéressantes qui ont été dites à la conférence de M. de Palaminy sur l'incorporation du Quercy — de tout le Quercy, haut et bas — à la province du Languedoc, capitale Toulouse, il en est une sur laquelle il est bon d'insister.

M. Bézagu, préfet du Lot, l'a mise en relief avec beaucoup de justesse et de force. Cette incorporation au Languedoc est acceptée par le Quercy comme la plus raisonnable et la plus naturelle. Mais, dans l'intérêt de tous,

INFORMATIONS

La France a fait savoir aux Etats-Unis qu'elle défendra ses colonies contre toute agression.

M. Henry Haye, ambassadeur de France, a remis à M. Sumner Welles, secrétaire d'Etat adjoint, une note du gouvernement français par laquelle celui-ci souligne que l'attitude de la France demeure conforme aux assurances déjà données concernant la flotte française et les colonies.

La note ajoute que le gouvernement français est toujours décidé à défendre ses colonies contre toute agression.

Le ravitaillement en vins

La loi relative au ravitaillement de la métropole en vins de consommation courante pour la campagne 1940-1941 stipule que toutes les disponibilités en vins de la récolte 1940 et des récoltes antérieures excédant les besoins de la consommation familiale doivent être mises, avant le 1^{er} septembre 1941, à la disposition du commerce des vins pour l'approvisionnement du pays.

Tous les vins qui ne seront pas vendus avant le 1^{er} septembre 1941 deviendront la propriété du ravitaillement général qui en assumera le règlement, conformément aux lois sur les réquisitions, au prix de la taxe diminuée de 2 fr. par degré.

Les consuls de France doivent quitter la Palestine

A la suite du départ du consul général britannique au Levant, le gouvernement anglais a demandé au consul général de France à Jérusalem, aux consuls à Jaffa, à Haïffa et à tous les consuls honoraires de cesser leurs fonctions et de quitter le territoire dans un délai de quatre jours.

Aux Etats-Unis

Une deuxième série d'immatriculations sur les registres d'enrôlement aura lieu le 1^{er} juillet. Elle touchera tous les hommes âgés de 21 ans au 1^{er} juillet et qui n'ont pas été enrôlés précédemment.

Les services de la mobilisation pensent que cette mesure touchera un million d'hommes.

D'autre part, le président Roosevelt a signé la loi autorisant la construction de 58 navires de guerre auxiliaires, dont le coût global sera de l'ordre de 300 millions de dollars.

Démenti à une information anglaise

L'information d'origine anglaise prétendant qu'une escadrille française de Syrie se serait enfuie en Palestine pour se mettre à la disposition des Anglais est démentie par les autorités françaises qui la déclarent dénuée de tout fondement.

Le cuirassé allemand « Bismarck » a été coulé

Le cuirassé allemand Bismarck, qui avait coulé le Hood, au cours d'un premier combat contre des forces britanniques supérieures et avait endommagé le Kind George, avait été atteint lui-même à la proue, ce qui avait diminué sa vitesse dans une certaine mesure. Une torpille ennemie reçue le 24 mai avait encore diminué la vitesse du cuirassé.

Le commandement de la marine allemande annonce que l'amiral Luetjens, le capitaine von Vessau, et tout l'équipage du cuirassé Bismarck ont péri.

EN PEU DE MOTS...

— A la suite du tremblement de terre qui a éprouvé la région de Mont (Turquie) trois villages ont partiellement souffert. Dix pour cent de leurs maisons sont détruits et vingt-cinq pour cent en partie démolies.

— Du 20 janvier au 14 février 1941, 58 trains spéciaux ont rapatrié 24.500 hommes et 2.913 chevaux par Genève et 2.530 hommes par Bâle dans les trains réguliers.

— On annonce la mort de l'auteur de revues Rip.

— Un député anglais a annoncé au Parlement que, suivant un communiqué, 450 millions de livres d'eau sont passés au cours des nuits de bombardement par l'aviation allemande.

— A la suite du recensement qui a eu lieu, on annonce que les Indes britanniques ont une population de 400 millions d'habitants.

— Parmi les mères des Hautes-Pyrénées, celles du petit village d'An-dret situé à 20 kilomètres de Tarbes, 15 d'entre elles totalisent 122 enfants.

— Au tirage de la Ville de Paris 1940, le numéro 197.889 gagne 100.000 francs ; au tirage de la Ville de Paris 1931, le numéro 252.100 gagne un million de francs ; le numéro 470.504 et 703.004 gagnent 250.000 francs.

Les rations alimentaires de Juin

PAIN
 Catégorie E : 100 grammes.
 Catégories J et V : 200 grammes.
 Catégories J2 et A : 275 grammes.
 Catégories T et C : 350 grammes.

MATIERES GRASSES
 Ration totale pour le mois de juin 1941 : 500 grammes.
 Le ticket GB donnera droit à 100 gr. d'huile.

RATIONS SPECIALES DES TRAVAILLEURS DE FORCE
 Première catégorie : Ration supplémentaire de 300 gr., soit au total 830 gr.
 Deuxième catégorie : Ration supplémentaire de 600 gr., soit au total 1.130 gr.

Les rations supplémentaires sont délivrées contre remise des tickets supplémentaires pour travailleurs de force qui portent des chiffres romains III.

FROMAGE
 Ration par semaine : 70 gr.

VIANDE
 Le taux et les modalités de perception de la ration de viande seront fixés incessamment.

SUCRE, COUPON N° 2
 Catégorie E : 1 kilogram. de sucre.
 Autres catégories : 500 gr. de sucre.

RIZ, COUPON N° 5
 Catégorie E : 300 gr. de riz ou d'orge perlé.

Catégories J1 et J2 : 200 gr. de riz. Autres catégories : Néant.
 La ration de riz est donc perdue en totalité en échange du seul coupon n° 5.

PATES ALIMENTAIRES
 Tickets DL et DN de la feuille de denrées diverses.
 250 gr. de pâtes alimentaires de fabrication industrielle de trapèze ou de semoule de toutes céréales autres que le blé dur. Les tickets DL et DN auront chacun une valeur de 125 gr.

CAFE
 Le taux et les modalités de perception de la ration de café et de succédanés seront fixés ultérieurement.

CHOCOLAT
 Catégorie J1 : 125 gr.
 Catégorie J2 : 250 gr.
 Catégories A et C (de 12 à 20 ans) : 250 gr.
 Catégorie V : 125 gr.

Les consommateurs des catégories J1, J2 et V percevront leur ration de chocolat en échange du coupon n° 8 du mois de juin à une date qui sera ultérieurement fixée.

Les consommateurs des catégories A, T et C, âgés de 12 à 20 ans, percevront à cette même date toute leur ration de chocolat en échange du ticket du mois de juin de la feuille spéciale du chocolat.

La ration de chocolat du mois de mai, qui n'a pas encore été délivrée, sera mise en distribution au mois de juin.

Un vieil album

Ouvre la fenêtre, laisse entrer le printemps.
 Du haut de notre septième étage, les deux hommes, le père et le fils, contemplant maintenant un triste paysage de toits.

Une forêt, mais de cheminées... une mer, mais de tuiles et d'ardoises. On aperçoit tout de même deux vrais arbres, les bas, à travers un écran de poussière.

Mais le garçonnet, qui vient de prendre ses quatorze ans, tousse. Un reste de la bronchite qu'il a contractée cet hiver, dans le taudis mal chauffé.

Retrons, va. Tu pourrais attraper froid.
 Le père a refermé la fenêtre. Aussi bien, ce n'est pas le printemps qui entrerait, mais, venant de chez les voisins, des relents de vaisselle et des cacophonies de T.S.F.

Dans la pièce minuscule, qui leur sert à la fois de cuisine, de salle à manger et de salon, les deux hommes s'assoient à la table, en face l'un de l'autre. Et tandis que le fils, pour se dépanner, feuillette machinalement un vieil album de famille, le père observe son enfant et songe.

Il songe au présent et à l'avenir de ce pauvre et pâle enfant de quatorze ans.

Pas de santé. Et comment se porterait-il bien, en pleine croissance, alors qu'il manque à la fois d'air et de nourriture ? Pas de travail non plus. Et à quoi s'occuperait-il, alors que, dans la grande ville, le chômage frappe même des ouvriers spécialisés ?

Ce qu'il lui faudrait, le père le sait bien : c'est la vie au grand air avec le travail de la campagne, avec la saine nourriture aussi de la campagne. Or, il y a de la place à la campagne pour les apprentis venus de la ville. Des milliers de familles paysannes, le père le sait aussi, attendent avec une joyeuse impatience le coup de main, même encore malhabile, venu de la cité pour aider au ravitaillement général du pays. Ce matin encore, les journaux disaient qu'il s'adresser : à la Préfecture, direction des services agricoles.

Qu'est-ce que tu regardes, mon grand ?

Dans le vieil album de famille, la photo d'un jeune paysan retient en effet l'attention du garçon.

— Tu vois, explique gaiement le père, c'est moi quand j'avais ton âge. Mais demain, si tu veux, ce sera toi. Oui, toi, pour ta meilleure santé, au physique et au moral. Mais un conseil, petit, une fois à la campagne, ne fais pas la bêtise que j'ai faite en la quittant. Reste-lui fidèle. Elle te le rendra, tu le verras, au centuple.

CHRONIQUE DU LOT

LES CONTES DE SAINT-CERE

On a beaucoup parlé de Monzie homme politique, et pas assez — selon mon gré — de Monzie homme de lettres.

Que d'autres commentateurs dissertent de son action parlementaire ou ministérielle, je n'en retiens, obsédé de l'essentiel, qu'une volonté tenace, d'aplanissements et de recasements, d'interchanges, d'ailleurs, selon les jours et les clans, et qui aboutit sans déviations à une pierre blanche sur laquelle on pourrait graver cette simple phrase : « L'indolence et le désordre de la guerre. » Et j'avoue que ceci me permet de l'aimer un peu plus du fond de nos malheurs.

J'ai lu l'œuvre entière d'Anatole de Monzie ; et est nombreuse, dans vingtaine de volumes ; je n'ai jamais ouvert un de ses livres sans en recevoir, d'abord, une sorte de papillonnement, un éparpillement d'étincelles si nombreuses qu'elles masquent quelquefois le feu central, et provenant de ce style à facettes où se réfléchissent reminiscences, idées, sensations, souvenirs, comme mille rayons, sur une pierre précieuse pour l'éblouissement, l'œil ; et je ne l'ai jamais fermé sans éprouver de la satisfaction intellectuelle, de l'émotion, et du regret.

L'intelligence est satisfaite par une logique qui ne s'arrête pas à la fantaisie des arabesques de la fantaisie avec des notions de sens commun, presque des évidences premières et que Monzie costume toujours en paradoxes, comme un poète, Monzie, pour l'empêcher de présenter jamais la vérité — nue.

Et pour qui communique avec le livre de « Émotions ! Une âme se dissimule, qui cache-cache, sous le heurt des images, le brillant des mots, et subitement se révèle, incapable de se garder toujours, une âme timide et tendre — ô Préface d'Oraisons, pure légèreté qui, Monzie, pour l'empêcher de présenter jamais la vérité — nue.

Et pour qui communique avec le livre de « Émotions ! Une âme se dissimule, qui cache-cache, sous le heurt des images, le brillant des mots, et subitement se révèle, incapable de se garder toujours, une âme timide et tendre — ô Préface d'Oraisons, pure légèreté qui, Monzie, pour l'empêcher de présenter jamais la vérité — nue.

J'ai toujours fermé un livre d'Anatole de Monzie avec regret ; et j'ai souhaité un autre livre et un autre, plus essentiellement littéraire, plus près de lui, plus détaché des mouvements présents, l'œuvre-somme qui lui a été soustraite en imminence d'œuvre et qu'il porte dans l'université de son esprit et la simplicité profonde de son cœur.

On publiera peut-être, selon la mode, des pages choisies d'Anatole de Monzie ; j'opterais plutôt pour un recueil de maximes de ce prince du raccourci. Monzie joue avec les idées, les mots et les images, et les images comme un jongleur prestigieux, ses boules ; et soudain une s'immobilise, la boule d'or, l'unique, et il nous la présente de ses nerveuses et Ioniques mains, de ciseler, Cuvillons-la ; et avec quelques autres nous aurons selon notre préférence ou notre ingéniosité le mince livre du secrétaire de Florence, ou la plaquette du Confident de Madame de La Fayette, et que Monzie imite Machiavel ou La Rochefoucauld ; qu'il leur ressemble même. Il les appelle comme un écho ; cet « écho » qui, d'âge en âge s'éloigne de notre dignité et de notre détresse.

— Il professait l'optimisme de l'Impuissance.

Il y a de petits calvaires pour petits moments qui ont mal et ne l'avaient pas.

— Le monde ne serait-il pas inhabitable si les condamnés, les réprouvés, ne possédaient plus la faculté de se transformer, en puritains sous des climats différents ?

— Si l'on ne crânait pas, on ne vivrait pas.

Je pourrais continuer le jeu ; je l'ai pratiqué, non sans profit, un après-midi de bourrasque de ce printemps tardif en lisant, en méditant, les « Contes de St-Céré ». Je connaissais déjà les premiers ; ils se ressemblent tous par l'émotion, la connaissance passionnée de la terre, de notre terre quercyenne. N'est-ce pas miracle, pour le moins étonnant, que cet homme vastement curieux, confiant des conclusions internationales, commensal des meneurs du jeu, s'attarde ici, se penche sur la vie, le mécanisme quotidien de tout petits personnages ?

Mais où sont les petits personnages ? Et à mesure que je tournais les pages de ce philosophe de la politique, la formule évangélique s'imposait de plus en plus à mon esprit : « Les derniers seront les premiers... »

Je reprends les « Contes de Saint-Céré » on voit comme ils suggèrent loin ! Le livre s'ouvre sur la Fiancée du cantonnement. Ceux qui ont vécu l'été 1940 n'oublieront pas ces pages ; les anges qui viendront et retrouveront les anges et les épouvantes de ces horribles jours ; surtout s'ils pensent au soin d'appliquer sur le texte, comme une grille, une petite phrase de la préface : « Réfléchir dans le conte ce qu'il nous reste de liberté. » Elles rappellent ces vastes tapisseries du xiv^e siècle avec deux petits personnages contrits dans un coin et derrière eux un grouillement d'arbres, de bêtes et de ruines. Pauvres routes de France, pauvre 673, pauvre petite Ida, qui orchestrez si harmonieusement vos désarrois pas vos mélancolies ! Vous ne méritiez pas cela, je me console en retenant la dernière parole de l'humble courtisane : « J'ai de quoi vivre maintenant. » Le grain du malheur, bien moulu, donne toujours un pain substantiel aux hommes et aux nations.

Je relis une fois de plus le « Salut par l'Imposture ». Le titre m'attire ; à lui seul il vaut ; et somme bien le titre strictement personnel de l'auteur, éclatant et dense à la fois. Il

LEGIION FRANÇAISE DES COMBATTANTS

Collaboration de la Légion avec le Pouvoir Central

Les instructions données par le Maréchal Pétain, notre Chef, ont nettement précisé que les Légionnaires ont à jouer un rôle extrêmement important auprès des représentants du pouvoir central et qu'ils sont, localement, leur lumière et leur aide.

Les Présidents des Sections communales et les Délégués cantonaux ont donc le droit, de même le devoir, d'éclairer leur Maire et leur Sous-Préfet sur tout ce qui, dans la commune, le canton et l'arrondissement, peut être développé conformément à la doctrine et aux instructions du Maréchal Pétain « sur les plans civique, social et moral ».

Mais la lumière qu'ils apportent ainsi doit mettre en évidence un fait précis, caractérisant de façon indiscutable un manquement au devoir national.

Ainsi éclairés, le Maire et le Sous-Préfet ont à vérifier le bien-fondé des observations qui leur sont faites et des demandes qui leur sont adressées et à prendre en conséquence les décisions qui s'imposent si celles-ci sont de leur ressort, ou n'hésitant pas à faire appel à l'aide de la Légion, voire même à la requérir pour exercer le cas échéant l'action de contrôle qui pourrait être reconnue nécessaire.

Sur ce plan, la décision ne peut être prise, le Maire et le Sous-Préfet ont à informer le Président de la section communale (ou le délégué cantonal) de la Légion qu'ils en réfèrent au Préfet.

Le Président de la Section communale (ou le délégué cantonal) de la Légion rend compte de cette information au Président de l'Union Départementale qui, à ce moment, devient qualifié pour suivre l'affaire en liaison avec le Préfet.

Il est rappelé que, par ces voies et moyens, c'est-à-dire par la collaboration loyale et confiante entre le Préfet et le Président de l'Union Départementale, la plupart des problèmes se résolvent le plus souvent résolu sur place. Ce n'est donc véritablement que « tout à fait exceptionnellement », pour des raisons de haute gravité, que les observations ou demandes de la Légion auront à remonter jusqu'à l'Administration Centrale.

Dans ces conditions, les Légionnaires poursuivront leur tâche avec le maximum d'efficacité, sans impatience et dans un esprit de large tolérance. Cependant, qu'ils s'imposent à l'estime de leurs concitoyens par l'exemplarité de leur conduite privée, par le désintéressement dont ils font preuve en toute occasion qui leur permettra de participer à la vie publique et par leur esprit de discipline, ils exerceront un véritable apostolat pour le bien dans le domaine social et moral.

Pleinement d'accord avec les représentants du Pouvoir Central ils remettront en honneur « le Travail », commencé au sein de « la Famille » et se développeront dans toutes les cellules de « la Patrie ».

Pour copie conforme, L. PÉDRALES, Président de la Légion du Lot.

N'ARRACHEZ PAS PREMATURÉMENT LES POMMES DE TERRE

Le mot d'ordre est pour les cultivateurs professionnels de ne pas arracher avant la date qui sera fixée ultérieurement et l'indiquera le Directeur de l'arrondissement, par l'intermédiaire de leur concitoyens par l'exemplarité de leur conduite privée, par le désintéressement dont ils font preuve en toute occasion qui leur permettra de participer à la vie publique et par leur esprit de discipline, ils exerceront un véritable apostolat pour le bien dans le domaine social et moral.

Pleinement d'accord avec les représentants du Pouvoir Central ils remettront en honneur « le Travail », commencé au sein de « la Famille » et se développeront dans toutes les cellules de « la Patrie ».

Pour copie conforme, L. PÉDRALES, Président de la Légion du Lot.

RAVITAILLEMENT GENERAL Pour la distribution d'œufs

En vue d'assurer dans tout le département une distribution équitable d'œufs, après avis du Répertoire Départemental de l'Élevage, le Directeur du Ravitaillement Général invite dans chaque commune où le besoin de la venue au détail est nécessaire les commerçants susceptibles d'exercer ce travail à envoyer leur demande dans le plus bref délai, accompagnée des références nécessaires certifiées par le Maire.

Le cumul de ramassage et de détail est strictement interdit.

LES ALSACIENS-LORRAINS

Le Comité invite tous ses compatriotes alsaciens-lorrains de Cahors et des environs, ayant des connaissances, à se faire inscrire à la permanence, en ce qui concerne les familles réfugiées dans les différentes localités du département, elles devront se faire inscrire auprès du Président de la Légion des Combattants de leur commune d'accueil.

Le Comité rappelle à cette occasion que, pour les commandes des photos prises par l'Association aux différents manifestations, il y a lieu de s'adresser à la permanence, 10, rue du Docteur-Berguignon.

LE CARBURÉ DE CALCIUM

La Préfecture communique : Distribution de carburé de calcium pour l'éclairage et la traction. A partir du 1^{er} juin 1941, la réglementation en vigueur pour la consommation des produits pétroliers sera appliquée au carburé de calcium destiné à l'éclairage et à la carburé. Aucune quantité de carburé de calcium ne pourra être délivrée aux consommateurs sans que ceux-ci remettent aux commerçants détaillants des tickets correspondants.

Tout détaillant à quelque titre que ce soit d'une quantité de carburé de calcium supérieure à 50 kg, est tenu d'en faire la déclaration à la Préfecture dans les huit jours qui suivront la publication du présent communiqué.

Toute déclaration inexacte ou toute absence de déclaration entraînera l'application de sanctions sévères. Les commerçants détaillants de carburé de calcium pour l'éclairage et la traction devront présenter avant les derniers jours du mois de mai leurs demandes d'allocation au Maire de leur commune qui les transmettra à la Préfecture. Ces demandes ne devront porter que sur les besoins du mois de juin.

RECITAL DE PIANO

On regretta naguère les excellentes soirées des « Amis du Beau Vieux Quercy » car quelque décevants qu'eussent été les efforts d'une élite à faire participer notre province à la vie artistique et littéraire de notre temps, il y avait à Cahors beaucoup d'amis des Lettres et des Arts. Ceux-ci sont aujourd'hui comblés. Les soirées se succèdent à un rythme rapide et l'on peut applaudir sur les scènes caducienne les acteurs et les artistes les plus réputés. La musique y est particulièrement en faveur et l'on ne saurait trop louer dans ce domaine l'activité et le dévouement de notre compatriote, M. Noury, et de ses collaborateurs. Un autre de nos compatriotes, Jules Combarieu, qui enseignait l'histoire de la musique au lycée de France, professait que la musique est l'art de penser avec des sons. Elle permet entre l'homme et les choses, et l'univers, et Dieu, de subtils et délicats entretiens. Notre collègue d'hui est lourd de pensées inexprimées. C'est pourquoi probablement nous sommes plus que jamais sensibles à la dialectique enchantée de la

Nous aurons bientôt la joie d'applaudir à Cahors, au Théâtre municipal, une pianiste de grand talent. On annonce en effet que le 6 juin Mme Fournier-Rabaud interprétera au piano des œuvres de Bach, de Scarlatti, de Rameau, de Beethoven, de Chopin et de Liszt. Mme Fournier-Rabaud, première au Conservatoire de Paris, est la belle-fille du maître Henri Rabaud. Son exquise sensibilité musicale et son étonnante virtuosité lui ont valu des succès considérables. Elle est une des meilleures artistes des grands concerts parisiens. Beaucoup qui la connaissent déjà par la radio, seront heureux de l'applaudir à Cahors où Mme Rabaud est sûre de trouver un auditoire nombreux et attentif. L'effort de l'artiste,

CONGRÈS DE STÉNOGRAPHIE

Voici le programme détaillé de ce Congrès qui se tiendra dans notre ville, les samedi 31 mai et dimanche 1er juin :

Samedi 31 mai. — A partir de 9 heures : Permanence, rue des Hortes, Villa André ; à 14 heures : Chambre de Commerce (Examens du Professeurat, 1re partie) ; à 16 heures : Chambre de Commerce ; Réunion du Conseil Fédéral ; à 17 heures : Chambre de Commerce ; Ouverture du XXVI Congrès par M. A. de Monzie, ancien ministre, Maire de Cahors, et M. le Président de la Chambre de Commerce ; à 18 heures : Chambre de Commerce - Vin d'honneur ; à 19 heures : Dîner libre ; à 21 heures : Chambre de Commerce (2e séance du Congrès).

Dimanche 1er juin. — Lycée de Jeunes Filles, Boulevard Gambetta : à 7 h. 30 : Réunion du jury ; à 8 heures : Concours de Dactylographie ; à 9 heures : Concours de Courrier Parfait (Professionnels). Examens du Professeurat (2e partie) ; à 10 heures : Concours de Sténographie ; 80, 90, 100, 120, 140, 160 mots ; à 11 h. 30 : Photographie ; à 12 heures : Dîner libre ; à 14 heures : Lycée de Jeunes Filles ; Réunion du jury. Correction des épreuves. Pour les concurrents, visite de la ville ; départ devant la Mairie, à 2 h. 1/2 ; à 18 heures : Établissement du Palmarès ; à 19 h. 30 : Dîner libre ; à 21 heures : Théâtre de Cahors ; Distribution des récompenses. Soirée récréative organisée par Mlle A. Moutier. Une quête sera faite pour le Secours National et les Œuvres de la ville. — Entrée gratuite. Location ouverte.

Le Docteur FABRE, de retour de captivité, reprend sa clientèle à son nouveau domicile, 5, Cours de la Chartrouse.

Naissance

Nous apprenons avec plaisir que M. Chambon, ancien facteur-timbreur, vient d'être heureux grand-père d'une mignonne fillette, prénommée Christiane, fille de M. et Mme Barrot, rue Brives.

Nous compliments au papa et nos meilleurs vœux de bonne santé à la maman et au bébé.

Blessé par une scie mécanique. Au cours de son travail, le jeune René Peyronnet, ouvrier chez M. Lacombe, entrepreneur de charpente à Gourdon, a été blessé à la main gauche par la lame d'une scie mécanique.

Il a reçu les soins de M. le docteur Martin-Bihour, mais la gravité de la blessure a nécessité le transport du jeune Peyronnet à l'hôpital de Cahors pour y subir l'amputation du médus. On espère pouvoir lui conserver l'index, également gravement endommagé.

Arrestation de l'évadé de l'asile de Leyme. Nous avons signalé l'évasion de l'asile de Leyme, d'un malade, Abès Areski, 28 ans, mardi soir, les gendarmes de Cahors furent informés qu'Abès Areski errait dans la ville, et, en effet, peu après il était mis en état d'arrestation.

Conduit au Commissariat de la presse, il a été placé en surveillance dans un local de la police, en attendant sa réintégration à l'asile de Leyme.

Commencement d'incendie. Un incendie s'est déclaré mardi soir, dans un immeuble situé rue Lastie, n° 3. Les agents Roudier, Mourguès et M. Ségué, sapeur-pompier, se rendirent sur les lieux.

Le feu avait pris dans un grenier où se trouvait un dépôt de sandales, qui a été en partie brûlé. Les agents et le sapeur-pompier ont réussi à maîtriser ce commencement d'incendie.

Arrondissement de Cahors

Catus. Représentation. — La représentation qui eut lieu dimanche eut le même succès que la précédente.

Nous jeunes artistes se surpassèrent, peçon dire, et furent bien souvent bissés. Aussi de tout cœur remercions-nous bien sincèrement M. Moreau, receveur P.T.T. et Mme Moreau, Mme Dubernard et tous ceux qui, par leur libéralisme et leur dévouement, y ont contribué.

Nos chers captifs pourront voir encore une fois combien la population cahortaise est généreuse quand il s'agit de porter secours à leur immense détresse.

Duravel. L'Union Sportive Duravelloise. — L'Union Sportive Duravelloise a terminé la saison par une très belle victoire sur l'excellente équipe du C.F. Villeneuveois, par 4 buts à 2.

Tous les sportifs de la région se rappellent la brillante partie jouée par ses derniers lors de leur venue à Duravel. L'U.S.D. voulait finir sa saison en beauté devant une forte équipe, aussi tous les joueurs se donnèrent à fond et pratiquèrent un excellent jeu, exempt de toute brutalité. Notre onze reçut d'ailleurs des éloges des dirigeants villeneuveois.

Tous les joueurs méritent des félicitations pour leur belle tenue sur le terrain. Duravel avait eu la triste journée de la coupe de St-Cyprien, où ils ne furent pas battus, mais injustement éliminés ; aussi cette victoire prouve-t-elle que l'U.S.D. est digne de porter ses couleurs sur tous les terrains de sports.

Notre équipe prépare et organise sa tombola annuelle dont le produit doit être entièrement versé aux familles des prisonniers de la commune.

Les personnes désireuses d'offrir des lettres ou de faire des versements chez M. Lascas, boulanger, d'Avance, notre Société les en remercie.

Francouëls. Mort au Champ d'Honneur. — La cruelle nouvelle officielle de la mort de notre compatriote Pougé Oscar, du 407e R.P., est venue, hélas ! confirmer nos craintes. Notre jeune et profondément regretté ami est tombé glorieusement dans les premiers jours de juin 1940, sur le front de Dunkerque.

La population entière de Francouëls exprime à sa mère éplorée et à la famille son ardente sympathie.

Larroque-des-Arcs. Acte de vandalisme. — Dimanche, M. Robert Maréchal s'était rendu de Cahors, à bicyclette, à Larroque-des-Arcs.

Avant de voir quelques amis, il avait laissé sa bicyclette au pied d'un arbre. Le soir, quand il voulut la reprendre, il constata que le boyaux de l'une des roues avait été sectionné à l'aide d'une serpette. La bicyclette était inutilisable.

Plainte a été portée et il faut espérer que le coupable — les soupçons déjà se précisent — ne tardera pas à être pincé.

Un beau record féminin. C'est celui battu chaque jour par des femmes, âgées de 40 ans et 50 ans et qui, sans recourir aux artifices, sont plus séduisantes que des femmes beaucoup plus jeunes.

Leur secret ? Une circulation parfaite, entretenue par les Gouttes Florides. Cette préparation végétale concentrée évite ou supprime toutes les misères féminines, troubles circulatoires, vertiges, varices, vapeurs, palpitations, accidents du retour d'âge, phlébitis, hypertension. Pour rester jeune et bien portante, la femme doit prendre des Gouttes Florides, 12 fr. 25 le flacon. Ties Phies.

Les Paysans demandent à être mieux informés

Avant que leur soit appliquée la rigueur des lois - il leur faudrait le temps de les connaître -

Récemment, des paysans ont été condamnés. Ils avaient, sur des marchés locaux, commis quelques vols, jossés par quelques agents trop zélés, peu compréhensifs de l'état d'esprit des ruraux.

Lois, décrets, règlements, instructions, circulaires, se sont succédés en cascades ces derniers temps. Ils apportent toutes les semaines des modifications et parfois se contredisent. De ce fait, les cultivateurs, dispersés sur le territoire, ne peuvent être renseignés à temps et constatent que les communiqués qui les favorisent ne sont pas suivis d'effet, alors que ceux qui les pénalisent sont exécutés avant qu'ils en aient connaissance. Leur instruction, trop négligée dans le passé, ne leur permet pas de se retrouver dans les modifications fréquentes de taxes, de cartes, de droits ou d'intéressements.

On ne s'imagine pas, d'ailleurs, au siècle de l'avion, de la radio et de la presse largement distribuée, combien de temps il faut pour que les renseignements professionnels, dans nombre de villages, le maire et le secrétaire de mairie peuvent également rendre les plus grands services. Tous ces moyens de publicité, la loi les a à sa disposition. Pour les rendre plus profitables encore au monde paysan, il conviendrait de les coordonner, de les ajuster entre eux, de les faire se compléter mutuellement.

Dans les villes accueillantes, les touristes rencontrent le syndicat d'initiative avant la police de la circulation. Il faut faire connaître aux paysans le contenu des lois avant de les leur appliquer. Tous ces moyens de publicité, la loi les a à sa disposition. Pour les rendre plus profitables encore au monde paysan, il conviendrait de les coordonner, de les ajuster entre eux, de les faire se compléter mutuellement.

On ne s'imagine pas, d'ailleurs, au siècle de l'avion, de la radio et de la presse largement distribuée, combien de temps il faut pour que les renseignements professionnels, dans nombre de villages, le maire et le secrétaire de mairie peuvent également rendre les plus grands services. Tous ces moyens de publicité, la loi les a à sa disposition. Pour les rendre plus profitables encore au monde paysan, il conviendrait de les coordonner, de les ajuster entre eux, de les faire se compléter mutuellement.

On ne s'imagine pas, d'ailleurs, au siècle de l'avion, de la radio et de la presse largement distribuée, combien de temps il faut pour que les renseignements professionnels, dans nombre de villages, le maire et le secrétaire de mairie peuvent également rendre les plus grands services. Tous ces moyens de publicité, la loi les a à sa disposition. Pour les rendre plus profitables encore au monde paysan, il conviendrait de les coordonner, de les ajuster entre eux, de les faire se compléter mutuellement.

On ne s'imagine pas, d'ailleurs, au siècle de l'avion, de la radio et de la presse largement distribuée, combien de temps il faut pour que les renseignements professionnels, dans nombre de villages, le maire et le secrétaire de mairie peuvent également rendre les plus grands services. Tous ces moyens de publicité, la loi les a à sa disposition. Pour les rendre plus profitables encore au monde paysan, il conviendrait de les coordonner, de les ajuster entre eux, de les faire se compléter mutuellement.

On ne s'imagine pas, d'ailleurs, au siècle de l'avion, de la radio et de la presse largement distribuée, combien de temps il faut pour que les renseignements professionnels, dans nombre de villages, le maire et le secrétaire de mairie peuvent également rendre les plus grands services. Tous ces moyens de publicité, la loi les a à sa disposition. Pour les rendre plus profitables encore au monde paysan, il conviendrait de les coordonner, de les ajuster entre eux, de les faire se compléter mutuellement.

On ne s'imagine pas, d'ailleurs, au siècle de l'avion, de la radio et de la presse largement distribuée, combien de temps il faut pour que les renseignements professionnels, dans nombre de villages, le maire et le secrétaire de mairie peuvent également rendre les plus grands services. Tous ces moyens de publicité, la loi les a à sa disposition. Pour les rendre plus profitables encore au monde paysan, il conviendrait de les coordonner, de les ajuster entre eux, de les faire se compléter mutuellement.

On ne s'imagine pas, d'ailleurs, au siècle de l'avion, de la radio et de la presse largement distribuée, combien de temps il faut pour que les renseignements professionnels, dans nombre de villages, le maire et le secrétaire de mairie peuvent également rendre les plus grands services. Tous ces moyens de publicité, la loi les a à sa disposition. Pour les rendre plus profitables encore au monde paysan, il conviendrait de les coordonner, de les ajuster entre eux, de les faire se compléter mutuellement.

On ne s'imagine pas, d'ailleurs, au siècle de l'avion, de la radio et de la presse largement distribuée, combien de temps il faut pour que les renseignements professionnels, dans nombre de villages, le maire et le secrétaire de mairie peuvent également rendre les plus grands services. Tous ces moyens de publicité, la loi les a à sa disposition. Pour les rendre plus profitables encore au monde paysan, il conviendrait de les coordonner, de les ajuster entre eux, de les faire se compléter mutuellement.

On ne s'imagine pas, d'ailleurs, au siècle de l'avion, de la radio et de la presse largement distribuée, combien de temps il faut pour que les renseignements professionnels, dans nombre de villages, le maire et le secrétaire de mairie peuvent également rendre les plus grands services. Tous ces moyens de publicité, la loi les a à sa disposition. Pour les rendre plus profitables encore au monde paysan, il conviendrait de les coordonner, de les ajuster entre eux, de les faire se compléter mutuellement.

On ne s'imagine pas, d'ailleurs, au siècle de l'avion, de la radio et de la presse largement distribuée, combien de temps il faut pour que les renseignements professionnels, dans nombre de villages, le maire et le secrétaire de mairie peuvent également rendre les plus grands services. Tous ces moyens de publicité, la loi les a à sa disposition. Pour les rendre plus profitables encore au monde paysan, il conviendrait de les coordonner, de les ajuster entre eux, de les faire se compléter mutuellement.

On ne s'imagine pas, d'ailleurs, au siècle de l'avion, de la radio et de la presse largement distribuée, combien de temps il faut pour que les renseignements professionnels, dans nombre de villages, le maire et le secrétaire de mairie peuvent également rendre les plus grands services. Tous ces moyens de publicité, la loi les a à sa disposition. Pour les rendre plus profitables encore au monde paysan, il conviendrait de les coordonner, de les ajuster entre eux, de les faire se compléter mutuellement.

On ne s'imagine pas, d'ailleurs, au siècle de l'avion, de la radio et de la presse largement distribuée, combien de temps il faut pour que les renseignements professionnels, dans nombre de villages, le maire et le secrétaire de mairie peuvent également rendre les plus grands services. Tous ces moyens de publicité, la loi les a à sa disposition. Pour les rendre plus profitables encore au monde paysan, il conviendrait de les coordonner, de les ajuster entre eux, de les faire se compléter mutuellement.

On ne s'imagine pas, d'ailleurs, au siècle de l'avion, de la radio et de la presse largement distribuée, combien de temps il faut pour que les renseignements professionnels, dans nombre de villages, le maire et le secrétaire de mairie peuvent également rendre les plus grands services. Tous ces moyens de publicité, la loi les a à sa disposition. Pour les rendre plus profitables encore au monde paysan, il conviendrait de les coordonner, de les ajuster entre eux, de les faire se compléter mutuellement.

On ne s'imagine pas, d'ailleurs, au siècle de l'avion, de la radio et de la presse largement distribuée, combien de temps il faut pour que les renseignements professionnels, dans nombre de villages, le maire et le secrétaire de mairie peuvent également rendre les plus grands services. Tous ces moyens de publicité, la loi les a à sa disposition. Pour les rendre plus profitables encore au monde paysan, il conviendrait de les coordonner, de les ajuster entre eux, de les faire se compléter mutuellement.

On ne s'imagine pas, d'ailleurs, au siècle de l'avion, de la radio et de la presse largement distribuée, combien de temps il faut pour que les renseignements professionnels, dans nombre de villages, le maire et le secrétaire de mairie peuvent également rendre les plus grands services. Tous ces moyens de publicité, la loi les a à sa disposition. Pour les rendre plus profitables encore au monde paysan, il conviendrait de les coordonner, de les ajuster entre eux, de les faire se compléter mutuellement.

On ne s'imagine pas, d'ailleurs, au siècle de l'avion, de la radio et de la presse largement distribuée, combien de temps il faut pour que les renseignements professionnels, dans nombre de villages, le maire et le secrétaire de mairie peuvent également rendre les plus grands services. Tous ces moyens de publicité, la loi les a à sa disposition. Pour les rendre plus profitables encore au monde paysan, il conviendrait de les coordonner, de les ajuster entre eux, de les faire se compléter mutuellement.

On ne s'imagine pas, d'ailleurs, au siècle de l'avion, de la radio et de la presse largement distribuée, combien de temps il faut pour que les renseignements professionnels, dans nombre de villages, le maire et le secrétaire de mairie peuvent également rendre les plus grands services. Tous ces moyens de publicité, la loi les a à sa disposition. Pour les rendre plus profitables encore au monde paysan, il conviendrait de les coordonner, de les ajuster entre eux, de les faire se compléter mutuellement.

On ne s'imagine pas, d'ailleurs, au siècle de l'avion, de la radio et de la presse largement distribuée, combien de temps il faut pour que les renseignements professionnels, dans nombre de villages, le maire et le secrétaire de mairie peuvent également rendre les plus grands services. Tous ces moyens de publicité, la loi les a à sa disposition. Pour les rendre plus profitables encore au monde paysan, il conviendrait de les coordonner, de les ajuster entre eux, de les faire se compléter mutuellement.

On ne s'imagine pas, d'ailleurs, au siècle de l'avion, de la radio et de la presse largement distribuée, combien de temps il faut pour que les renseignements professionnels, dans nombre de villages, le maire et le secrétaire de mairie peuvent également rendre les plus grands services. Tous ces moyens de publicité, la loi les a à sa disposition. Pour les rendre plus profitables encore au monde paysan, il conviendrait de les coordonner, de les ajuster entre eux, de les faire se compléter mutuellement.

On ne s'imagine pas, d'ailleurs, au siècle de l'avion, de la radio et de la presse largement distribuée, combien de temps il faut pour que les renseignements professionnels, dans nombre de villages, le maire et le secrétaire de mairie peuvent également rendre les plus grands services. Tous ces moyens de publicité, la loi les a à sa disposition. Pour les rendre plus profitables encore au monde paysan, il conviendrait de les coordonner, de les ajuster entre eux, de les faire se compléter mutuellement.

On ne s'imagine pas, d'ailleurs, au siècle de l'avion, de la radio et de la presse largement distribuée, combien de temps il faut pour que les renseignements professionnels, dans nombre de villages, le maire et le secrétaire de mairie peuvent également rendre les plus grands services. Tous ces moyens de publicité, la loi les a à sa disposition. Pour les rendre plus profitables encore au monde paysan, il conviendrait de les coordonner, de les ajuster entre eux, de les faire se compléter mutuellement.

On ne s'imagine pas, d'ailleurs, au siècle de l'avion, de la radio et de la presse largement distribuée, combien de temps il faut pour que les renseignements professionnels, dans nombre de villages, le maire et le secrétaire de mairie peuvent également rendre les plus grands services. Tous ces moyens de publicité, la loi les a à sa disposition. Pour les rendre plus profitables encore au monde paysan, il conviendrait de les coordonner, de les ajuster entre eux, de les faire se compléter mutuellement.

On ne s'imagine pas, d'ailleurs, au siècle de l'avion, de la radio et de la presse largement distribuée, combien de temps il faut pour que les renseignements professionnels, dans nombre de villages, le maire et le secrétaire de mairie peuvent également rendre les plus grands services. Tous ces moyens de publicité, la loi les a à sa disposition. Pour les rendre plus profitables encore au monde paysan, il conviendrait de les coordonner, de les ajuster entre eux, de les faire se compléter mutuellement.

On ne s'imagine pas, d'ailleurs, au siècle de l'avion, de la radio et de la presse largement distribuée, combien de temps il faut pour que les renseignements professionnels, dans nombre de villages, le maire et le secrétaire de mairie peuvent également rendre les plus grands services. Tous ces moyens de publicité, la loi les a à sa disposition. Pour les rendre plus profitables encore au monde paysan, il conviendrait de les coordonner, de les ajuster entre eux, de les faire se compléter mutuellement.

On ne s'imagine pas, d'ailleurs, au siècle de l'avion, de la radio et de la presse largement distribuée, combien de temps il faut pour que les renseignements professionnels, dans nombre de villages, le maire et le secrétaire de mairie peuvent également rendre les plus grands services. Tous ces moyens de publicité, la loi les a à sa disposition. Pour les rendre plus profitables encore au monde paysan, il conviendrait de les coordonner, de les ajuster entre eux, de les faire se compléter mutuellement.

On ne s'imagine pas, d'ailleurs, au siècle de l'avion, de la radio et de la presse largement distribuée, combien de temps il faut pour que les renseignements professionnels, dans nombre de villages, le maire et le secrétaire de mairie peuvent également rendre les plus grands services. Tous ces moyens de publicité, la loi les a à sa disposition. Pour les rendre plus profitables encore au monde paysan, il conviendrait de les coordonner, de les ajuster entre eux, de les faire se compléter mutuellement.

On ne s'imagine pas, d'ailleurs, au siècle de l'avion, de la radio et de la presse largement distribuée, combien de temps il faut pour que les renseignements professionnels, dans nombre de villages, le maire et le secrétaire de mairie peuvent également rendre les plus grands services. Tous ces moyens de publicité, la loi les a à sa disposition. Pour les rendre plus profitables encore au monde paysan, il conviendrait de les coordonner, de les ajuster entre eux, de les faire se compléter mutuellement.

On ne s'imagine pas, d'ailleurs, au siècle de l'avion, de la radio et de la presse largement distribuée, combien de temps il faut pour que les renseignements professionnels, dans nombre de villages, le maire et le secrétaire de mairie peuvent également rendre les plus grands services. Tous ces moyens de publicité, la loi les a à sa disposition. Pour les rendre plus profitables encore au monde paysan, il conviendrait de les coordonner, de les ajuster entre eux, de les faire se compléter mutuellement.

On ne s'imagine pas, d'ailleurs, au siècle de l'avion, de la radio et de la presse largement distribuée, combien de temps il faut pour que les renseignements professionnels, dans nombre de villages, le maire et le secrétaire de mairie peuvent également rendre les plus grands services. Tous ces moyens de publicité, la loi les a à sa disposition. Pour les rendre plus profitables encore au monde paysan, il conviendrait de les coordonner, de les ajuster entre eux, de les faire se compléter mutuellement.

On ne s'imagine pas, d'ailleurs, au siècle de l'avion, de la radio et de la presse largement distribuée, combien de temps il faut pour que les renseignements professionnels, dans nombre de villages, le maire et le secrétaire de mairie peuvent également rendre les plus grands services. Tous ces moyens de publicité, la loi les a à sa disposition. Pour les rendre plus profitables encore au monde paysan, il conviendrait de les coordonner, de les ajuster entre eux, de les faire se compléter mutuellement.

On ne s'imagine pas, d'ailleurs, au siècle de l'avion, de la radio et de la presse largement distribuée, combien de temps il faut pour que les renseignements professionnels, dans nombre de villages, le maire et le secrétaire de mairie peuvent également rendre les plus grands services. Tous ces moyens de publicité, la loi les a à sa disposition. Pour les rendre plus profitables encore au monde paysan, il conviendrait de les coordonner, de les ajuster entre eux, de les faire se compléter mutuellement.

On ne s'imagine pas, d'ailleurs, au siècle de l'avion, de la radio et de la presse largement distribuée, combien de temps il faut pour que les renseignements professionnels, dans nombre de villages, le maire et le secrétaire de mairie peuvent également rendre les plus grands services. Tous ces moyens de publicité, la loi les a à sa disposition. Pour les rendre plus profitables encore au monde paysan, il conviendrait de les coordonner, de les ajuster entre eux, de les faire se compléter mutuellement.

On ne s'imagine pas, d'ailleurs, au siècle de l'avion, de la radio et de la presse largement distribuée, combien de temps il faut pour que les renseignements professionnels, dans nombre de villages, le maire et le secrétaire de mairie peuvent également rendre les plus grands services. Tous ces moyens de publicité, la loi les a à sa disposition. Pour les rendre plus profitables encore au monde paysan, il conviendrait de les coordonner, de les ajuster entre eux, de les faire se compléter mutuellement.

On ne s'imagine pas, d'ailleurs, au siècle de l'avion, de la radio et de la presse largement distribuée, combien de temps il faut pour que les renseignements professionnels, dans nombre de villages, le maire et le secrétaire de mairie peuvent également rendre les plus grands services. Tous ces moyens de publicité, la loi les a à sa disposition. Pour les rendre plus profitables encore au monde paysan, il conviendrait de les coordonner, de les ajuster entre eux, de les faire se compléter mutuellement.

été distribuées au profit de femmes enceintes et d'enfants de 0 à 5 ans. 512 inscriptions sont constatées, d'autres, non retenues, ont été refusées. Nous sommes heureux de voir que la population normale de notre ville est de 5.889 habitants, le nombre actuel des cartes d'alimentation s'élevait au chiffre de 9.000. Le Bureau de bienfaisance figeacois est le siège d'une remarquable activité.

Nous avons eu, plusieurs fois, l'occasion de mentionner son rôle humanitaire à l'époque du tragique exode. L'œuvre de secours s'y continue, par sévérité, infatigable.

Les visiteurs américains ont porté toute leur attention sur l'ouvrage allémeux par le produit des conférences du général Niessel, par des dons particuliers, par un ingénieux système de récupération des chiffons et restes divers.

Jusqu'à cent sept femmes dans le besoin ont été occupées au nettoyage à la désinfection, à la réparation, à la confection des bas, tricotés, pantoufles, vêtements destinés à des malheureux habitant la région et à d'autres appartenant aux régions occupées. Déjà, deux grands camions d'objets de laine ont été ainsi dirigés de Figeac sur Cahors. Quarante mille francs de valeurs chiffons ont été vendus au profit des œuvres de secours.

Ici comme à l'hôpital-hospice, où tant de progrès ont été réalisés, l'effort s'accomplit silencieusement et les mérites si grands se dérobent aux louanges.

Et si le lait, le chocolat, la farine, etc., sont reçus comme une manne précieuse, à l'ouvrage on demande... du fil.

Au cours de l'allocution de M. Deleau, un excellent orateur, exprimé sa reconnaissance de celle de Figéac, le sous-préfet a dit avec quelle application, quelle persévérance, quelle ingéniosité les moindres choses sont utilisées pour donner à chacun le nécessaire. Il a rappelé l'immense tâche réalisée lorsque 20.000 replis supplémentaires Figéac. Des perfectionnements sont en cours d'exécution.

En réponse au sous-préfet, au maire et aux personnalités qui l'avaient si bien documenté, M. William C. Lucey manifesta toute sa satisfaction et se plut à constater que « tout était fait pour le mieux ». Des masses considérables d'approvisionnement attendent le départ pour la France sur les quais de New-York. Seules les difficultés d'accord retardent l'envoi.

Et Lucey sollicita les suggestions et les souhaits personnels de bonne grâce et M. Thibon en prit note.

En quittant Figéac après l'intéressante visite de l'hôtel de la Monnaie, le distingué représentant de la Croix-Rouge américaine et son secrétaire interprète exprimèrent leurs vifs remerciements, pour l'accueil figeacois qui les a profondément touchés et ils prièrent le sous-délégué départemental de leurs félicitations et de leur confiance. Ils se séparèrent en souhaitant une bonne nuit et de se revoir.

Le soir même, M. William Lucey était attendu à Cahors où M. Bourgois, directeur de la société électrique de la Bourboule, présida à la distribution départementale des vivres envoyés par la Croix-Rouge américaine.

Accident de bicyclette. — Mardi dernier, M. François Estrabou, jeune télégraphiste, a été victime d'un accident de bicyclette grave, dans la descente de la côte de La Madeleine (en face de l'hôtel de Toulouse), alors qu'il venait de remettre un télégramme.

Des soins lui ont été immédiatement donnés par le docteur Bonafant, qui a constaté un choc très violent à la tête.

Cercle des nageurs. — Tous les nageurs aiment au mieux se désaltérer de la natation sous les couleurs de notre club sont priés de se rendre le vendredi 30, à 20 h. 30, à la salle de la Mairie. Diverses questions seront traitées en vue de la reprise de ce sport dans notre localité.

La présence des nageurs est indispensable pour la reconstruction de notre équipe.

Dons de chaussures. — La liste des bénéficiaires des bons d'achat de chaussures (mois de mai) est affichée à la Mairie. Les intéressés sont invités à venir retirer leur bon à la Mairie dès que possible.

En raison de son faible contingent attribué pour le mois de mai par rapport au nombre très élevé des demandes (500 non satisfaites à ce jour) les inscriptions sont provisoirement suspendues. Les demandes de chaussures spéciales.

Le Maire de Figéac est persuadé que les administrés comprendront qu'en l'état actuel des contingents attribués à la commune, il ne peut être question que de satisfaire les besoins les plus pressants. Le Maire, J. Loumer.

Vous fortifiez-vous avec la Quintonine ?

Oui ? Alors, vous avez certainement cherché vous des flacons vides. Apportez-les à votre pharmacien. Il vous les reprendra à raison de 20 centimes pièce.

Pour vous, un bénéfice ! Pour nous, la seule possibilité de continuer à vous fournir votre fortifiant préféré.

Mayrinhac-Lentour

Nécrologie. — Jeudi matin ont eu lieu les obsèques de la jeune Anne-Marie Pradeyrol, fille aînée de l'entrepreneur de batteges de Bouteil. Quoiqu'elle n'ait que quelques mois, sa mort a causé une vive émotion parmi la population. Cette gracieuse jeune fille disparaît à la fleur de l'âge ; 20 ans. Un immense cortège accompagnait le cercueil qui disparaissait sous l'amoncellement des couronnes et des gerbes.

Puisent les marques de sympathie de la population unanime adoucir un peu l'immense douleur de la famille si cruellement éprouvée à qui nous renouvelons l'expression de nos condoléances attristées.

Retour de prisonnier. — C'est avec le plus grand plaisir que nous avons appris le retour de notre compatriote Eugène Maillot, prisonnier de guerre. Nous partageons sa joie et celle de ses parents et lui adressons nos souhaits d'heureux adieux.

Saint-Céré. — Nous apprenons la naissance d'une fillette, leur troisième enfant, chez Mme et M. Piro, dentiste, boulevard Gambetta. Nos plus sincères félicitations.

Yagé dans une citerne. — Lundi soir le jeune Rafallac venait prévenir la gendarmerie que son père habitant la commune de St-Laurent-les-Tours, près St-Céré, avait été trouvé mort dans une citerne ; le médecin, M. le docteur Lapize, mandé en toute hâte, ne put que constater le décès.

Vol de vêtements. — Jeudi 29 mai en soirée à 21 heures, dimanche 1er juin en matinée à 15 heures et en soirée à 21 heures, le film « Seuls, les anges ont des ailes » avec Gary Grant et J. Arthur ; en première partie « Vie de vos stars » et « Le vantage royal ».

Saint-Pierre-Toirac. Vol d'asperges. — M. Delcort, après avoir ramassé et préparé des asperges pour la mise en vente, laissa celles-ci dans un grange.

Le lendemain, quand il voulut les prendre, il eut le regret de constater que 12 kilos d'asperges avaient disparu. Plainte a été déposée à la gendarmerie de Cahors qui a ouvert une enquête.

Eblouissements et chaleurs du visage. Eblouissements, bourdonnements, rougeurs du visage, vertiges et lourdeurs de la tête viennent de la congestion des organes, provoquée par une mauvaise circulation.

On fait cesser ces maux en faisant une cure des Sels Lorgan. Les Sels Lorgan, composés de chlorure de magnésium et de sels de fruits, rendent le sang fluide, combattent la tension artérielle et donnent bonne circulation. Un flacon de 9 fr. 65 permet de préparer soi-même un litre de solution dépurative suffisant pour une cure de 16 jours. Ties Phies.

Arrondissement de Gourdon

Montfaucon. A la mairie. — Mme Léonie Strom est nommée secrétaire de la mairie de Montfaucon, en remplacement de M. Rémy Poulzalgues, démissionnaire.

Strenuels. — Mme Eugène Ponté a découvert perdu dans sa grange le cadavre de son mari. Le désespéré avait laissé en évidence un papier où il traitait ses adieux à sa famille et déclarait ne vouloir endurer plus longtemps ses atroces souffrances.

M. Ponté était âgé de 50 ans. Il était très estimé dans la commune.

RENSEIGNEMENTS

La correspondance entre les deux zones. Il est précisé que, d'après les accords intervenus le 7 mai entre les autorités occupantes et le gouvernement français, les cartes postales ordinaires ne comportent aucune illustration photographique seront désormais admises pour la correspondance entre la zone occupée et la zone non occupée.

Ces cartes sont en vente au prix de 90 centimes dans tous les bureaux de poste.

Le recto, sur lequel est imprimée la figure d'attachement, doit porter les noms et adresses du destinataire et de l'expéditeur.

Le verso qui ne comporte pas de lignes imprimées est réservé à la correspondance. Celle-ci n'est plus assésée à être uniquement d'ordre familial et doit être écrite très lisiblement en français ou en allemand à l'exclusion de toute autre langue. Aucun timbre ne doit être collé sur la carte.

FAIRE LE BIEN



Quelques millions vous y aideront

Vous pouvez les gagner à la LOTERIE NATIONALE

Achetez dès aujourd'hui votre billet. De toutes façons vous aurez contribué à soulager des misères. Donc, à faire le bien.

LOTERIE NATIONALE

AVIS DE DECES

Madame Yvonne JARDEL ; Mademoiselle Jacqueline JARDEL ; Monsieur Jean JARDEL font part à leurs amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de Monsieur Léopold JARDEL

Chief de train S.N.C.F. Ancien combattant Croix de guerre — Médaille militaire

Leur époux et père, et vous prient d'assister à ses obsèques qui auront lieu le vendredi 30 mai 1941 à 9 heures 30, en l'église St-Barthélémy.

Réunion Maison mortuaire, 30, rue Labarre, à 9 heures 15.

P.F.G., 71, Bd Gambetta, Cahors

REMERCIEMENTS

Madame Henri SALESSES ; Monsieur René SALESSES, chirurgien-dentiste, et Madame ; Monsieur Roger SALESSES ;